

11 août 2024

19^{ème} dimanche du Temps Ordinaire — Année B

PREMIERE LECTURE

« Fortifié par cette nourriture, il marcha jusqu'à la montagne de Dieu » (1 R 19, 4-8)

Lecture du premier livre des Rois

En ces jours-là,
le prophète Élie, fuyant l'hostilité de la reine Jézabel,
marcha toute une journée dans le désert.

Il vint s'asseoir à l'ombre d'un buisson,
et demanda la mort en disant :

« Maintenant, Seigneur, c'en est trop !
Reprends ma vie :

je ne vaudrais pas mieux que mes pères. »

Puis il s'étendit sous le buisson, et s'endormit.
Mais voici qu'un ange le toucha et lui dit :

« Lève-toi, et mange ! »

Il regarda, et il y avait près de sa tête
une galette cuite sur des pierres brûlantes et une
cruche d'eau. Il mangea, il but, et se rendormit.

Une seconde fois, l'ange du Seigneur le toucha et
lui dit :

« Lève-toi, et mange, car il est long, le chemin qui te
reste. »

Élie se leva, mangea et but.

Puis, fortifié par cette nourriture, il marcha qua-
rante jours et quarante nuits jusqu'à l'Horeb, la
montagne de Dieu.

– Parole du Seigneur.

PSAUME

(Ps 33 (34), 2-3, 4-5, 6-7, 8-9)

R/ Goûtez et voyez

comme est bon le Seigneur ! (Ps 33, 9a)

Je bénirai le Seigneur en tout temps,
sa louange sans cesse à mes lèvres.
Je me glorifierai dans le Seigneur :
que les pauvres m'entendent et soient en fête !

Magnifiez avec moi le Seigneur,
exaltons tous ensemble son nom.
Je cherche le Seigneur, il me répond :
de toutes mes frayeurs, il me délivre.

Qui regarde vers lui resplendira,
sans ombre ni trouble au visage.

Un pauvre crie ; le Seigneur entend :
il le sauve de toutes ses angoisses.

L'ange du Seigneur campe alentour
pour libérer ceux qui le craignent.
Goûtez et voyez : le Seigneur est bon !
Heureux qui trouve en lui son refuge !

DEUXIEME LECTURE

« Vivez dans l'amour, comme le Christ » (Ep 4, 30 – 5, 2)

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphé-
siens

Frères,
n'attristez pas le Saint Esprit de Dieu,
qui vous a marqués de son sceau
en vue du jour de votre délivrance.

Amertume, irritation, colère, éclats de voix ou in-
sultes,
tout cela doit être éliminé de votre vie,
ainsi que toute espèce de méchanceté.

Soyez entre vous pleins de générosité et de ten-
dresse.

Pardonnez-vous les uns aux autres,
comme Dieu vous a pardonné dans le Christ.

Oui, cherchez à imiter Dieu,
puisque vous êtes ses enfants bien-aimés.

Vivez dans l'amour,
comme le Christ nous a aimés et s'est livré lui-
même pour nous,
s'offrant en sacrifice à Dieu,
comme un parfum d'agréable odeur.

– Parole du Seigneur.

ÉVANGILE

« Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du
ciel » (Jn 6, 41-51)

Alléluia. Alléluia.

Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel,
dit le Seigneur ;
si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternelle-
ment.

Alléluia. (Jn 6, 51)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là,
les Juifs récriminaient contre Jésus
parce qu'il avait déclaré :
« Moi, je suis le pain qui est descendu du ciel. »
Ils disaient :
« Celui-là n'est-il pas Jésus, fils de Joseph ?
Nous connaissons bien son père et sa mère.
Alors comment peut-il dire maintenant :
'Je suis descendu du ciel' ? »
Jésus reprit la parole :
« Ne récriminez pas entre vous.
Personne ne peut venir à moi,
si le Père qui m'a envoyé ne l'attire,
et moi, je le ressusciterai au dernier jour.
Il est écrit dans les prophètes :
Ils seront tous instruits par Dieu lui-même.
Quiconque a entendu le Père et reçu son enseigne-
ment
vient à moi.

Certes, personne n'a jamais vu le Père,
sinon celui qui vient de Dieu :
celui-là seul a vu le Père.
Amen, amen, je vous le dis :
il a la vie éternelle, celui qui croit.
Moi, je suis le pain de la vie.
Au désert, vos pères ont mangé la manne,
et ils sont morts ;
mais le pain qui descend du ciel est tel
que celui qui en mange ne mourra pas.
Moi, je suis le pain vivant,
qui est descendu du ciel :
si quelqu'un mange de ce pain,
il vivra éternellement.
Le pain que je donnerai, c'est ma chair,
donnée pour la vie du monde. »
– Acclamons la Parole de Dieu.

MEDITATION :

Dans la lecture du premier livre des Rois, le prophète Elie nous apparaît bien fatigué, pire même, il est découragé et doute de lui-même. Or, au sein même de sa fuite et de sa détresse, il va découvrir que Dieu est compassion : l'ange du Seigneur ne fait pas de longs discours, il rejoint Elie là où il a besoin. Il lui apporte la nourriture nécessaire pour survivre dans sa longue marche. Il y puisera la force de marcher quarante jours et quarante nuits jusqu'à la montagne de Dieu. Et Elie découvre le vrai visage de son Dieu : Dieu est tout-puissant, oui, mais sa toute-puissance est celle de l'Amour.

Comme dans la précédente lecture où Elie implore le Seigneur, le psaume de ce dimanche, nous montre que la prière est un dialogue entre Dieu et l'homme : l'homme crie sa détresse vers Dieu ... Dieu l'entend... Dieu le libère, le sauve, vient à son secours... et l'homme reprend la parole, cette fois pour rendre grâce.

Quant à st Paul, il nous met face à notre réalité humaine. Il parle « du jour de notre délivrance ». Qui dit « délivrance » dit « esclavage » : toutes les conduites mauvaises qu'il énonce sont des formes d'esclavage. Voici donc une belle définition du salut : être sauvé, c'est être rempli de l'Esprit de Dieu qui fait de nous des fils et des frères. Mais on ne peut pas dire que tous les hommes, ni même tous les baptisés aient une conduite conforme aux recommandations de Paul. C'est bien pour cela qu'il parle encore de la délivrance au futur : l'Esprit nous a été donné « en vue de notre délivrance. » Elle est amorcée déjà mais non encore totalement accomplie, car nous restons libres.

Dans l'Évangile de St Jean, les juifs savent bien qu'il y a deux sortes de nourriture : les matérielles et les spirituelles. Et l'unique nourriture spirituelle valable, c'est la Parole de Dieu. Et voilà que Jésus prétend être cette nourriture vivifiante et comment il nourrit le monde : une parole, on la lit, on essaie de la comprendre, voire d'y conformer sa vie. Mais Jésus va plus loin : il parle de chair à manger, de nourriture, c'est-à-dire d'assimilation profonde : « Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde ». Il évoque sans doute ici, la Passion et la Croix. Là encore, nous butons sur le mystère. Nous n'avons qu'une seule chose à faire, nous laisser « attirer par Dieu » et nous laisser instruire par son Esprit.

Et moi, au regard de ces réflexions, quels moyens je prends pour sortir de l'esclavage de mes conduites mauvaises dans la vie quotidienne ?
Et de quoi est ce que je nourris ma vie spirituelle ?